

CHANTIERS

association école moderne des travailleurs
de l'enseignement spécial pédagogie freinet



No 205 - 206
juin - juillet 93

S O M M A I R E

- P. 3. Vie de la Commission. Janine CHARRON.
P. 6. Construire en bois. Joel COSSON.
P. 7. Plans. Approche de la narration. Philippe GENESTE.
P. 13. Etude des fourmis et boîte à fourmis. Michel FEVRE.
P. 17. Jeux coopératifs. Information.
P. 19. Lecture de documents. Michel FEVRE.

P. 23 . INSCRIPTIONS au CONGRES de PAU.

La commission E.S. de l'ICEM sera présente au Congrès de l'ICEM à PAU avec l'objectif de créer une commission autour du thème enfants en difficultés.
Nous prendrons des décisions pour le travail à mener et pour la revue CHANTIERS.
Dès le numéro de rentrée en Septembre, vous serez informés de ces orientations.

"Enfants en difficultés"

Vous pouvez envoyer vos avis et présentation des problématiques de votre terrain sur ce thème.
Nous ferons une synthèse des réponses à cet appel.

Michel FEVRE . Juin 1993.



Pour toute participation à cette enquête,
contacter :

Janine CHARRON
27 rue du Collège
72 200 LA FLECHE
Tel: 43.94.26.14

Bonnes Vacances



VIE DE LA COMMISSION ET VIE DE L'I.C.E.M.

AUDIENCE AU MINISTERE :

Le 14 Avril 1993 (rendez-vous prévu le 31 mars et repoussé en raison des élections), Patrick ROBO , Michel FEVRE et moi, avons été reçus au Ministère de l'Education Nationale par Monsieur FORESTIER, chargé de l'A.I.S. à la direction des Ecoles, pendant presque 2 heures (voir le compte-rendu). Nous avons profité de notre présence à Paris pour faire une mini-rencontre de la commission, puisqu'après l'audience, Michel LOICHOT est venu nous rejoindre . Nous avons donc pu parler de l'avenir de CHANTIERS sans prendre de décisions bien entendu, réservant cela au moment du congrès de Pau.

REMBOURSEMENTS F.N.D.V.A. 1992 :

Ils ont été effectués par notre trésorier, Didier MUJICA, au prorata des dépenses engagées par les participants aux stages de Lamure-sur-Azergue et de Valras.

DOSSIER F.N.D.V.A. 1993 :

Avec l'aide de Patrick ROBO, j'ai préparé et envoyé dans les délais, le dossier pour 1993. Nous avons prévu 4 rencontres (les JE de Valbonne, le congrès de Pau, un week-end en septembre, une rencontre pendant les vacances de la Toussaint) avec un certain nombre de participants. N'hésitez donc pas à vous inscrire à l'une de ces rencontres. Si nous obtenons la subvention, vous risquez d'être remboursés, au moins d'une partie de vos frais. Pensez à garder tous les justificatifs.

J.E. de l'I.C.E.M. (Valbonne 26-30 Avril 1993)1) vie institutionnelle:

Pour la première fois, la commission n'avait pas réservé de salle spécifique , étant donné le nombre de présents. Pourtant, un certain nombre de ses membres étaient là (mais beaucoup y étaient à un autre titre: Sophie Kuehm et Patrick Robo comme membres du C.A., Jean-Claude SAPORITO pour le Chantiers Outils, Patrick Chrétien et Claude Crozet du G.L.E.M. et comme candidats au C.A., Pierre Yvin pour les Amis de Freinet, Eliette Semeina du groupe du Vaucluse). J'étais peut-être la seule à être là uniquement au nom de la commission. Luc Bruliard, de la région parisienne est venu nous rencontrer ainsi qu'Alain Mary. Il ne faut pas oublier la présence de notre copain portugais , Luis Goucha, heureux d'être parmi nous, grâce à la générosité de certains membres de la commission.

Pour ceux qui étaient au stage de Valras, j'ai eu le plaisir de retrouver à Valbonne Joël Assié, Jacqueline Puche et Térésa Edon du groupe de l'Hérault. Térésa était même là avec son fils John.

si l'arrivée à Valbonne a été difficile (pour au moins Sophie, Térésa et moi et d'autres...) en raison de la chute d'un petit avion sur la voie de chemin de fer, les JE ont été une épreuve assez difficile en raison d'abord du temps (je crois que je n'ai pas vu le soleil en 6 jours et que de pluie!) mais surtout en raison des problèmes institutionnels de l'I.C.E.M. auxquels je ne comprends toujours pas grand chose. L'équipe qui présentait sa candidature au C.A. l'a retirée au cours de l'A.G. , juste avant l'élection.

Nous n'avons donc toujours qu'un C.A. restreint qui ne pourra sûrement pas tout faire.

LES POINTS INTERESSANTS DE CES J.E. :

2) l'itinéraire Freinet :

Cette journée a été intéressante pour quelqu'un, comme moi, qui n'a pas connu Freinet ni les lieux où il a vécu :

-Bar-sur-Loup : visite de la "classe" de Freinet (aujourd'hui salle de la mairie), rencontre avec d'anciens élèves de Freinet.

-Saint-Jeannet : visite des lieux du tournage , en extérieurs, du film "L'ECOLE BUISSONNIERE " avec un des acteurs qui habitait Saint-Jeannet à l'époque. Nous avons parcouru les rues du village, retrouvant le décor de scènes du film.

-Saint-Paul : visite de l'école (aujourd'hui aussi bureaux municipaux), rencontre avec d'anciens élèves, certains dont les familles étaient favorables à Freinet, d'autres dont les familles étaient hostiles.

-Ecole Freinet : pas d'enfants puisque c'était une période de vacances mais accueil chaleureux des parents d'élèves

3) exposition L'ENFANT CREATEUR :

Magnifique, oeuvres variées, riches, admirablement présentées.

4) Réflexion pédagogique :

Au nom de la commission , j'ai participé à la présentation de moments de classe illustrant les interactions entre la coopération et l'apprentissage. N'ayant plus de classe personnellement, je me suis servie d'exemples empruntés dans Chantiers .Le même soir , ont été présentés des moments de classe en maternelle (Christian Bizieau), en primaire (Sylvain Hannebique et Jean-François Denis), dans le secondaire (Catherine Mazurie) et à l'université (Gérald Schlemminger). Il me semble qu'on est en train d'avancer, que les interactions entre la coopération et l'apprentissage se précisent ,se "théorisent". Cela apparaîtra sans doute dans les comptes-rendus (voir C.P.).C'est ce que j'ai essayé de montrer dans la partie que j'ai faite avec Catherine.

Le congrès devrait être intéressant à ce sujet.

5) ce que j'ai rapporté:

- le dossier Vie Coopé ,édité par le G.L.E.M. : intéressant
- Le texte libre mathématique: La méthode naturelle (Paul Le Bohec): je n'ai pas fini de le lire mais il y a des démarches intéressantes.

CONGRES DE PAU (23-27 Août 1993):

Vous trouverez dans ce numéro de CHANTIERS :

- la feuille de présentation
- la feuille d'inscription

N'oubliez pas de vous inscrire avant le 14 juillet. Pour la commission il est important que nous soyons le plus nombreux possible, il y aura des décisions importantes à prendre....

Rendez-vous donc à PAU le 23 Août.

Janine CHARRON le 26 mai 1993

PEDAGOGIE DIFFERENCIEE ?
DIFFERENCIATION PEDAGOGIQUE ?
DIFFERENCIER SA PEDAGOGIE ?
DES REPONSES ...

... C'est le titre d'un bulletin de circonscription de cinquante-et-une pages que j'ai rédigé et dans lequel je présente :

- 1 : Des définitions de la pédagogie différenciée.*
- 2 : Des réponses à la différenciation pédagogique par la classe coopérative et la Pédagogie Freinet telles que je les mets en oeuvre au quotidien en liaison avec la nouvelle politique pour l'école.*

Je peux fournir contre 30,00 F et une enveloppe A4 avec adresse de l'école ce document : Patrick ROBO - 24 rue Voltaire - 34500 BEZIERS

Construire en bois

Joël COSSON
Montorgueil
85170 - LE POIRE-SUR-VIE

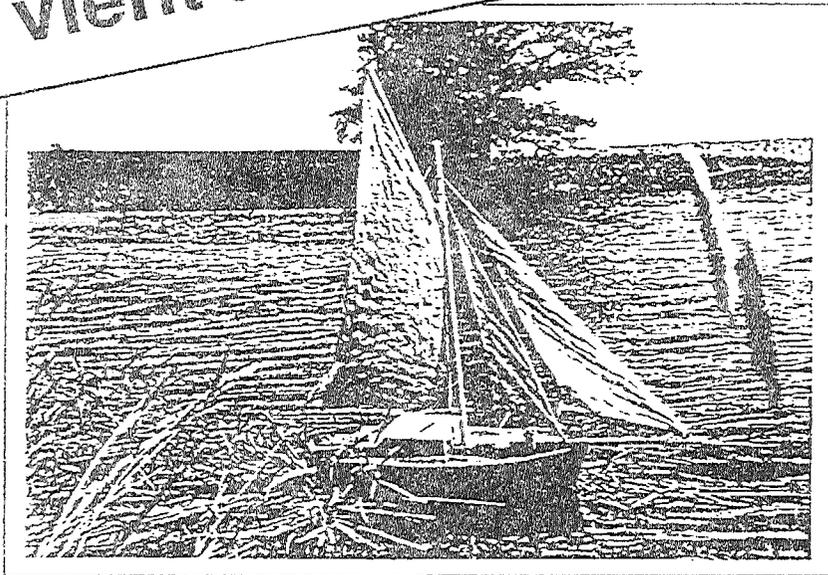
BON DE COMMANDE

"Construire en bois"

6

LE VOILIER

vient de paraître



Joël COSSON

Destinataire

NOM - Prénom _____

Adresse (n° - rue ou Lieudit) _____

code Postal _____ Ville _____

Libellé	quantité	prix unitaire	TOTAL
"LA VOITURE DE COURSE"		65,00 F	
"LE TRACTEUR"		65,00 F	
"LE VOILIER"		65,00 F	
Frais de Port 1 à 4 exemplaires 5 à 10 exemplaires 10 exemplaires et +			15,00 F 25,00 F 40,00 F
TOTAL à régler (*)			

(*) règlement par chèque à la commande - T.V.A. non applicable (Art. 5 de la loi du 26/07/91 n° 91.716)

cochez si vous souhaitez une facture.

Merci de bien vouloir préciser à quelle fin le livre sera utilisé

- personnel enseignement spécialisé
 scolaire loisirs
 autre

Les jeunes du C.I.P.P.A (16-18 ans ayant échoué dans leurs parcours scolaires) sont des jeunes chez qui l'aspect figuratif (perception, image, imitation sont les trois moteurs de l'activité figurative ; l'activité figurative aboutit à des états) l'emporte sur l'aspect opératif (organisation des propriétés des objets ; l'activité opérative vise à faire subir des transformations au réel, à le modifier ; elle renvoie aux propriétés de l'action du sujet sur les choses) de la pensée . (voir les travaux de Piaget de Dolle Bellano - Ces enfants qui n'apprennent pas, Centurion 1989, C.R dans Chantiers -n° 134 - sept 91). Ceci revient à dire que ces jeunes ont insuffisamment construit le réel et confondent image du réel et réalité.

Le choix de l'image comme support pédagogique principal trouve là une de ces origines.

Du coup, la maîtrise de la notion de fiction prend un intérêt particulier ; or, ces jeunes ne sont pas réceptifs à tout ce qu'ils ont rejeté : explication de texte, étude de livres, etc.... Mais le travail sur la B.D, l'étude de l'image peuvent ouvrir à l'approche de cette notion de fiction, donc de récit.

C'est une séquence se rapportant à cette approche que nous présentons ici et soumettons à la critique. Bien sûr, cette séquence est suivie d'autres sur le récit-image, le scénario etc - et elle s'appuie sur l'étude préalable de l'affiche publicitaire.

Etude de l'image

Les Plans

Approche de la narration

Objectif : Etre capable de différencier les plans du discours icônique et de les nommer.

Méthode : pédagogie différenciée, individualisée, et de groupe.

Pré-requis : connaissance et pratique du langage photographique
- zoom - cadrage , point de vue.

Situation : C.I.P.P.A, jeunes de niveaux VI, V bis et V (voir articles précédemment parus dans Chantiers)

I / Les types de plan

A / On part du tableau synthétique des plans proposés par Duc (L'Art de la B.D tome 1. p 36). Par un montage sur papier, on présente chaque plan indépendamment du plan supérieur (sauf pour le plan de très grand ensemble, bien sûr) dans le sens décroissant en termes de champs de vision.

Plan de très grand ensemble -----> très gros plan

A chaque fois, on caractérise l'image vue dans sa dimension et son amplitude, ce qui donne une définition des plans d'après les remarques que font les stagiaires en voyant l'image : qu'est ce qu'on voit ici ? En quoi c'est différent de l'image précédente ?

- C'est le professeur qui introduit les termes de plan, de très grand ensemble, etc. , en les faisant inscrire sur les cahiers de cours dans un vocabulaire de l'image.

A chaque fois, on ajoute une question : à quoi ça sert ? en discutant les réponses et en faisant noter des définitions sur le cahier.

L'ensemble des plans ayant été perçu, vu, étudié une première fois, chaque stagiaire travaille seul sur une B.D, avec pour tâche de trouver :

- un plan de très grand ensemble
- 5 plans d'ensemble, 5 plans moyens (habituellement appelé plan américain), 5 plans rapprochés.
- 2 gros plans
- 1 très gros plan.

Suivi individualisé des stagiaires.

On profite de ce travail d'étude pour, à un moment opportun (demande des jeunes, confusions rencontrées dans plusieurs travaux), introduire la notion d'avant-plan et la différencier et du gros plan et du très gros plan : ceci donne lieu à écriture au tableau et ajout de ces remarques sur leur cahier de cours. Puis l'activité continue.

Les stagiaires ayant achevé leurs recherches, on met l'accent sur la progression descendante suivie dans le cours :

plan de très grand ensemble -----> gros plan

Aide : le rétroprojecteur

Puis on reprend à l'inverse la progression (progression ascendante)

gros plan

plan de très grand ensemble

On fait ainsi parcourir aux élèves le champ de vue dans les deux sens : étreçissement/ élargissement. Ce qui est une manière concrète de mise à l'épreuve de l'opération de réversibilité que certains stagiaires ne possèdent qu'imparfaitement.

B / On reprend ce même schéma (non du point de vue technique, mais du point de vue du récit). On procède de même, puis, au rétroprojecteur, on reprend ce point de vue narratif en surimposant au premier transparent (cf document 2) un nouveau qui met l'accent sur les personnages (zone hors personnage / zone des personnages) ce qui permet d'induire l'idée de l'action, de la fiction. C'est par un jeu de questions que l'on introduit cette réflexion sur le décor et les personnages. (Si l'évolution formative précédente a montré une non appropriation de la classification des plans, on refait ici une étude évaluative à partir de nouvelles B.D)

L'étude des plans implique le travail sur les parties cachées des personnages.

Exemple : un gros plan où l'avant-plan d'une porte cache la moitié du visage.
Des jeunes y voient un très gros plan parce qu'ils ne voient qu'une partie du visage alors que s'ils se représentaient la partie cachée du visage, ils concluraient au gros plan.
Or le virtuel est la partie de leurs opérations mentales où ils présentent des difficultés.

II/ L'enchaînement des plans

Première séance de 45 minutes :

On s'assure d'abord de la compréhension du mot enchaînement.
Si la B.D est une suite d'images, c'est donc aussi une suite de plans.

Nous partons de la définition suivante :
L'enchaînement des plans : la manière de se faire succéder les plans dans une B.D apporte une (ou des) signification(s) à l'histoire dessinée.

On prend une B.D quelconque (une que lit un des jeunes) et on montre que la succession des plans a une signification. Dès lors on complète la définition : la suite des plans colle au déroulement de l'action ; la succession des plans suit la dynamique de l'action ; c'est la relation des images avec leurs caractéristiques (cadrage, point de vue, plans) formelles qui assure la dynamique de l'histoire dessinée.

L'enseignant donne à chacun une planche (empruntée à Duc p.69 ou faite soi-même) et leur demande :

a/ de repérer les plans
On s'assure en suivi individuel de la réussite de cette phase. On expose au tableau la succession des plans.

b / On demande par deux à expliquer pourquoi les auteurs ont choisi cette succession de plans.

c / chaque groupe passe au tableau en donnant les explications afférentes à sa planche.

Deuxième séance (1 heure)

En salle de vidéo, on passe le générique de Jean de Florette en notant au tableau la succession des plans (prendre garde de bien distribuer la parole à tous les jeunes). On la compare au début du film une fois achevé le générique. On fait comparer ensuite ces remarques avec le schéma des plans du cours.

On reproduit cette étude à partir du film "Une journée particulière" de Scola.

Evaluation sommative : c'est individuellement que je leur demande
 a/ de repérer les plans
 b/ de donner une interprétation de leur enchaînement en se centrant sur l'apparition des personnages.

III/ L'enchaînement des plans (2ème partie)

Objectif : être capable de comprendre la logique narrative de l'enchaînement des plans dans le récit dessiné.

Objectif d'attitude : favoriser l'entrée des jeunes dans la fiction.

1/ Rétroprojecteur : on passe le schéma orienté des plans déjà connus. On fait remarquer à partir d'albums que le premier mouvement renvoie à une logique de présentation et d'entrée en action -début du livre.

Que le deuxième mouvement renvoie à une logique de clôture et de sortie de l'action -fin du livre.

2/ A partir de votre B.D , vérifier que ces deux remarques ont quelque justesse.

L'enseignant suit la recherche individuelle de chacun. Quand tout est fini, on relève les différentes progressions constatées - certaines sont inverses à celles présentée :

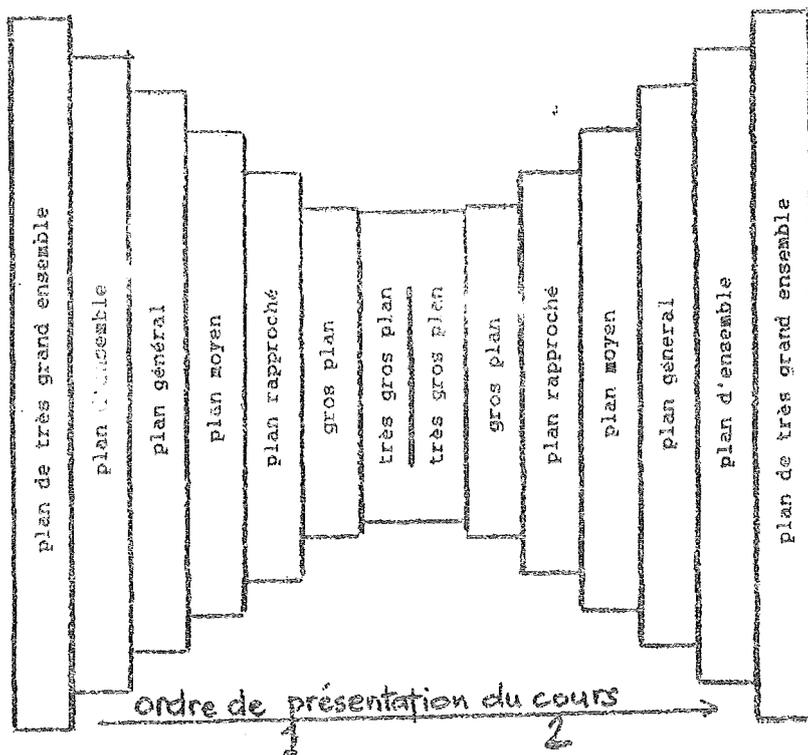
début : gros plan ----- plan général
 (spécifique des génériques)

fin : sur un grand ensemble ou sur un gros plan
 (inversion complète du schéma présenté).

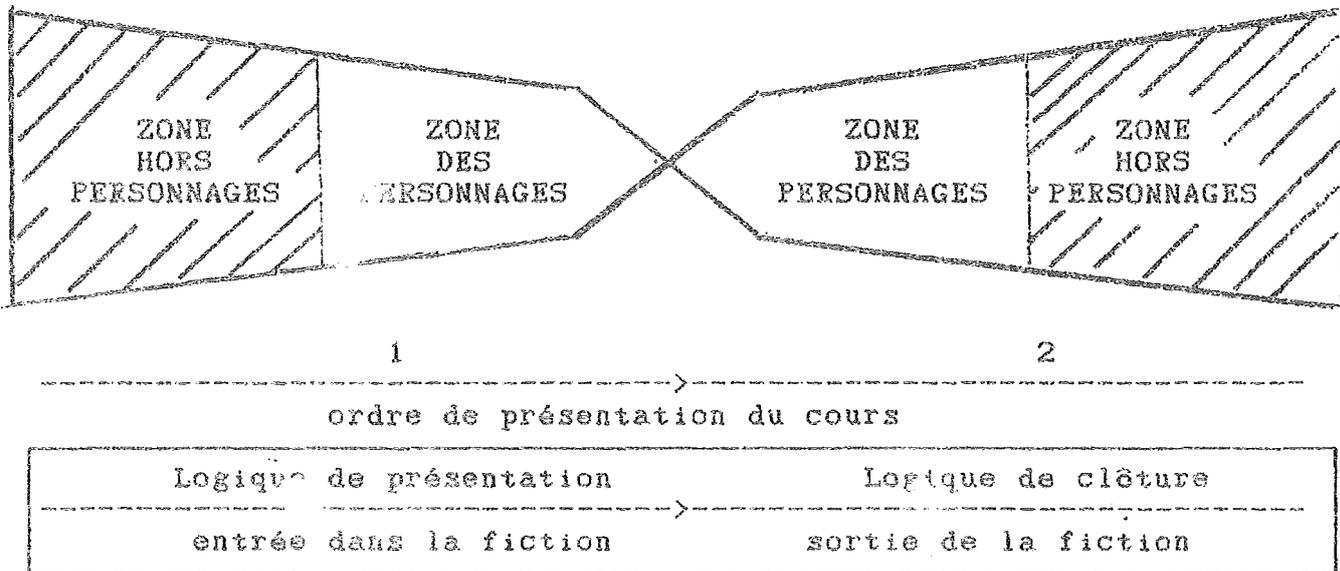
La majorité des exemples présente le même ordre que celui du cours. On fait remarquer que les auteurs qui inversent cet ordre recherchent un effet particulier.

3. En clôture de cours, la classification des plans étant acquise on demande à chacun une définition du plan ; puis le professeur établit une synthèse et fait inscrire dans le cours une définition du plan où se retrouvent ces idées : le plan sert à présenter les personnages de loin ou de près, il permet d'agir sur le rythme de la lecture, de créer des chocs émotifs, de créer une ambiance qui nous entraîne dans la fiction. »

DOCUMENT 1



DOCUMENT 2



ces indications sont données au fur et à mesure de l'explication au tableau sur lequel sont projetés les documents et surimposés.

DOCUMENT 3. a

Début de Jean de Florette

Plan d'ensemble	!G	!E
" "	!N	
" général	!E	
Gros plan	!R	
Plan d'ensemble	!I	apparition d'un personnage
" "	!Q	
" de très grand ensemble	!U	
	!E	
-----		!----- fin du générique
Plan général	!	centration de l'image
Plan rapproché	!	sur le personnage
" moyen	!	(entrée en fiction
" général	!	définitive)
" moyen	!	
.....		

DOCUMENT 3. b

Début d'une journée particulière de Scola

Suite de	!
Plans d'ensembles	!
avec de brefs	!
Plans rapprochés	!
(...)	!
Plan d'ensemble	!
	! fin du documentaire

Très gros plan (le drapeau)	!
Gros plan	!
Plan rapproché	!
Plan moyen	!
Plan général	!
Plan d'ensemble	!
(...)	!
Les scènes de l'intérieur	!
avec Antoinette sont	!
toutes en	!
Plans moyens et	!
Plans rapprochés. Au	!
plus amples avec des	!
plans généraux.	!

ETUDE DES FOURMIS .

Sujet passionnant que l'étude des fourmis dans un milieu de classe de découvertes. Pour cette étude en ateliers, nous avons utilisé des fiches du F.G.E.P. (re)publiées à la suite des textes et croquis des enfants. Ce dossier est toujours en vente (voir page 27).

Michel FEVRE.

LA FOURMILIERE ET LES FOURMIS

Mercredi 5 Mai avec Michel nous sommes allés voir une fourmilière derrière le chalet.

1. Naissance d'une fourmi

Au début apparaît un oeuf qui se transforme en larve et qui devient une nymphe (dans un cocon).

2. Le rôle de chaque fourmi

Il y a :

- les reines
- les soldats
- les ouvrières.

Le rôle de la reine est de nourrir les larves et les nymphes. Elle nourrit les larves seule et pour les nymphes, les ouvrières l'aident et apportent des matériaux de construction. Les soldats protègent la fourmilière.

3. Mâles et femelles

Il y a les fourmis volantes mais elles ne le sont qu'à une période de leur vie.

Les mâles servent à féconder c'est-à-dire reproduire mais après la femelle rejette le mâle.

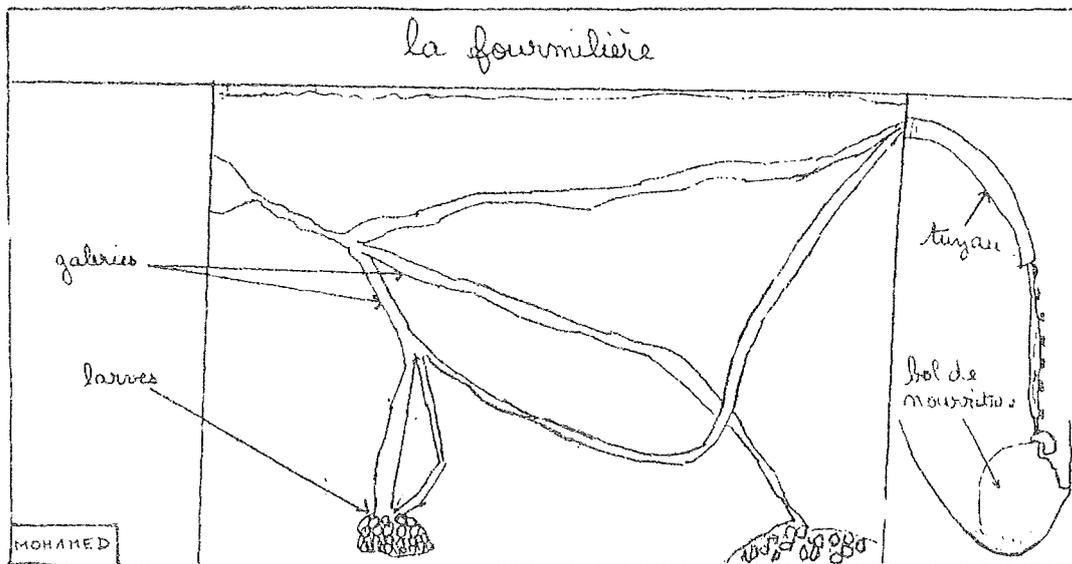
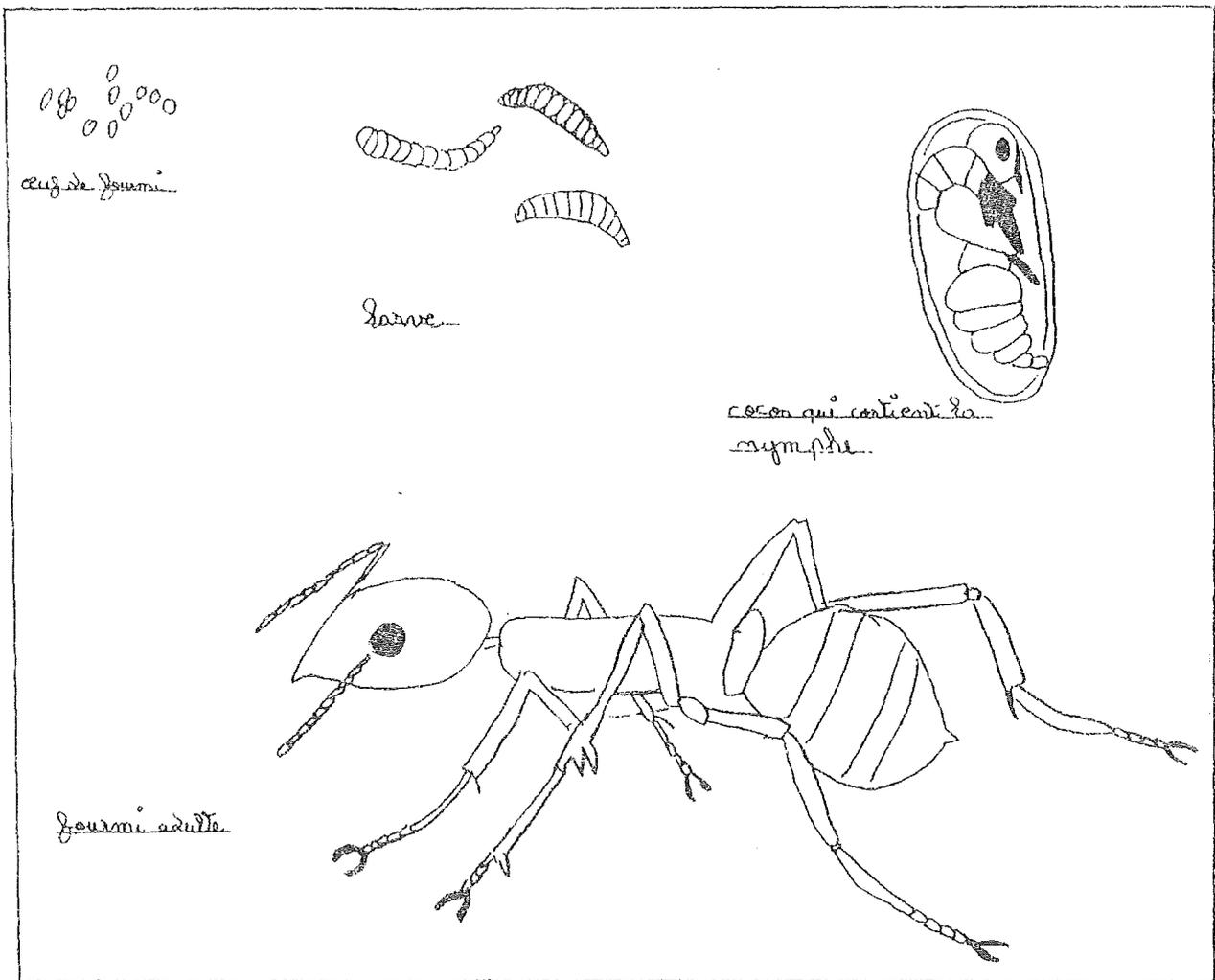
4. Nourriture

Il y a des fourmis qui préfèrent la viande, les graines ou du jus sucré (Gourmande). Elles mangent aussi les larves d'insectes et les excréments sucrés des pucerons (le miellat).

5. Particularités

Quand il y a un danger une des fourmis a une bulle sur son aiguillon, il dégage de l'acide formique. Les fourmis communiquent grâce à leur antenne.

Aurélie Marchandise



Les fourmis

On a vu des fourmis autour d'une fourmilière, elles étaient en train de donner l'alerte (mais elles sont toujours dans tous les sens) car elles nous ont pris pour un prédateur. Nous avons creusé dans la fourmilière et nous avons pris des larves, deux reines (on les reconnaît car elles sont plus grosses que les autres et nourrissent les oeufs), des gardes et des ouvrières. On les a mises dans la fourmilière.

Mohamed Bouchareb

Tous ces jeux sont importés d'Allemagne et vendus avec la traduction française.

RENSEIGNEMENTS et COMMANDE :

- Par téléphone : Philippe CAPPELLE
Chantal TARDIEU] au 20.55.73.26 à Lille.
- Par courrier : Au dé d'argent
62 Avenue de la Plage
62155 Merlimont

DEPOT des jeux à la M.N.E. (Maison de la Nature et de l'Environnement) 23 rue Gosselet à Lille.



BON DE COMMANDE

DESIGNATION	Prix unitaire	Nombre	TOTAL
■ Les escargots 120 F	180,00 F		
■ Les pompiers	185,00 F		
■ Eskimo	185,00 F		
■ Le géant rustre	198,00 F		
■ Les corsaires	198,00 F		
■ Les pluies acides	199,00 F		
■ Le jeu de la lumière	149,00 F		
■ Le triangle	199,00 F		
■ Le jeu des poubelles	149,00 F		
	TOTAL		
● Réduction 10 % à partir de 10 jeux	- réduction		
● Frais de Port : forfait de 20,00 F	+ port		
	Net à payer		

● Réduction 10 % à partir de 10 jeux

● Frais de Port : forfait de 20,00 F

LES JEUX DE COOPERATION

Les jeux de société, c'est super ! Ce serait encore mieux si on pouvait gagner sans écraser l'autre, les autres.

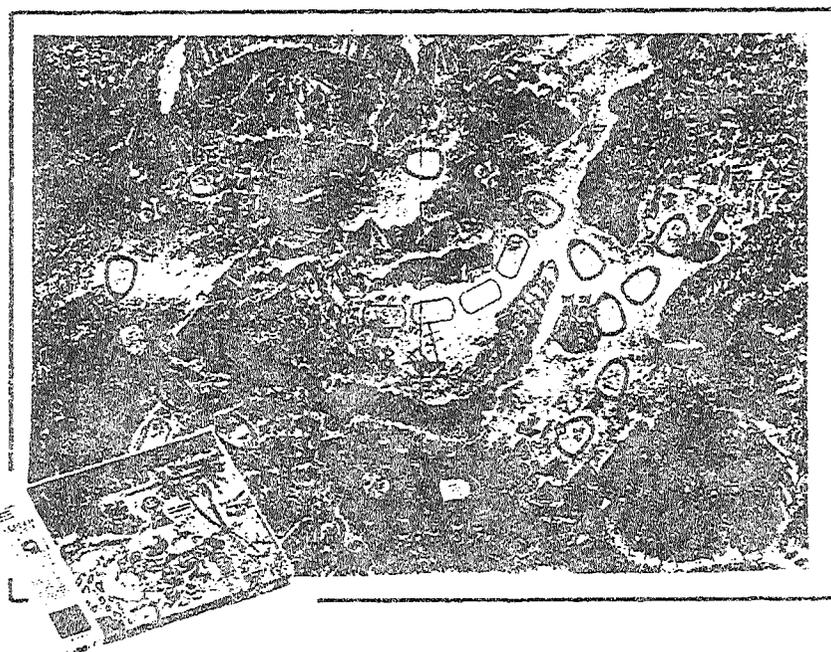
C'est possible, avec les JEUX DE COOPERATION.



La démarche des jeux coopératifs est basée sur la SOLIDARITE.

REGLE D'OR :

- les joueurs ont un adversaire commun dans le jeu (le feu, les pluies acides, le géant, les pirates, ...)
- ils doivent s'entraider pour gagner tous ensemble.



■ **Allez les escargots**

(Ravensburger) - A partir de 3 ans -

6 gros escargots en bois font la course. Jeu intéressant où les enfants peuvent prendre de la distance par rapport à l'expérience de perdre (c'est l'escargot qui perd ou gagne et non l'enfant). C'est un jeu basé sur la reconnaissance des couleurs.

■ **Le jeu des pompiers**

(Feuerwehr - Herder) - A partir de 4 ans -

Chaque joueur a une voiture de pompiers. L'incendie de la maison ne pourra s'arrêter que si les joueurs s'entendent pour arriver vite sur les lieux.

■ **Eskimo**

(Herder) - A partir de 4 ans -

Les eskimos doivent, avant le coucher du soleil, mettre en commun autour du feu les poissons qu'ils ont pêchés. Ils déjouent les pièges des ours blancs et des morses.

■ **Le géant rustre**

(Riese Grobian - Herder) - A partir de 6 ans -

Les nains (les joueurs) doivent sauver un trésor. Il faut atteindre ensemble le sommet de la montagne en échappant au géant affamé.

■ **Les corsaires**

(Corsaro - Herder) - A partir de 6 ans -

Prix du meilleur jeu de coopération 1991.

Trois bateaux de pirates naviguent autour d'une île. Les 12 barques des joueurs doivent éviter de tomber entre leurs mains et arriver ensemble à bon port.

A partir d'une règle très simple, le jeu présente un grand intérêt stratégique, ainsi que plusieurs niveaux de difficulté.

■ **Les pluies acides**

(Sauerbaum - Herder) - A partir de 10 ans -

3 à 7 joueurs. Prix spécial du meilleur jeu de coopération.

Un arbre est atteint par les pluies acides. C'est la protection de l'ensemble des joueurs qui permettra ou non de le sauver. Ce grand jeu de stratégie offre plusieurs niveaux de difficulté.

■ **Le jeu de la lumière**

(Waldschattenspiel - Walter Kraut) - Enfants à partir de 7 ans avec adultes -

Ce jeu se joue dans l'obscurité. Une bougie et les pièces du jeu (arbres) créent des zones d'ombre et de lumière. Les nains (les joueurs) ne supportent que l'ombre. Un sorcier, déplacé par le mouvement des nains, les traque avec les rayons de sa bougie.

■ **Le triangle**

(Création L. et G. Hannapel) - 1 à 8 joueurs, enfants et adultes -

Jeu de logique et de patience.

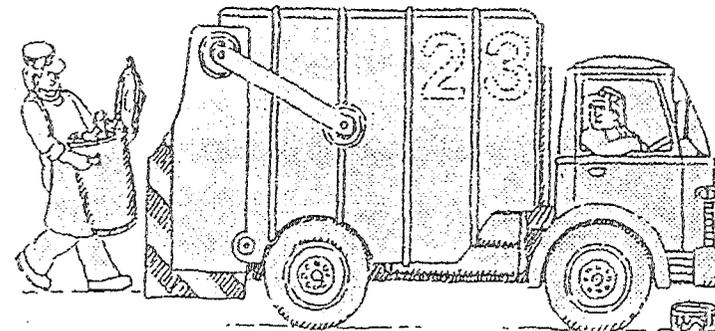
64 triangles en bois, avec des angles de différentes couleurs, à associer pour former des rosaces et autres motifs.

Il existe 3 variantes :

- solo (casse-fête)
- mini - maxi (domino des couleurs)
- tempo (jeu de rapidité)

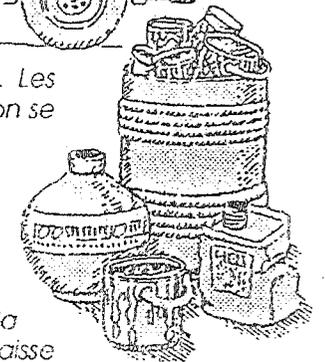
■ **Le jeu des poubelles (Recyclons les déchets)**

(Ravensburger) - A partir de 7 ans -



Un jeu pour jouer à trier les déchets. Les enfants seront-ils prêts quand le camion se présentera devant leur maison pour enlever les vieux papiers et le verre ? Et les piles auront-elles été déposées au container spécial ? Et l'huile de vidange ? Et les vieux médicaments ?

Du compost dans le jardin jusqu'à la déchetterie, voici un jeu qui ne se laisse gagner que si les enfants coopèrent.



LECTURES

de

DOCUMENTS

Dans le cadre d'ateliers de lectures avec les classes de CM2 et la classe de perfectionnement de l'école, nous avons décidé de travailler sur des entrées possibles en lecture documentaire. Dans un premier temps, nous avons utilisé les fichiers EXPLORATION B.T.J. (PEMF) et les dossiers lecture Fiches Animaux (diffusés par ACCES). Puis à partir de questions, les enfants ont mis au point des démarches de recherches et ont produit de petits exposés dont le contenu devait être centré sur leurs questions. Pour y parvenir, il a fallu que chaque enfant explore plusieurs documents et trouve des aides. Vous lirez ci-après : un texte analysant nos démarches, puis une fiche-guide élaborée en groupe par nécessité, ainsi qu'une fiche évaluation. Enfin, deux exemples de productions. Le but était autant centré sur la méthodologie que sur les contenus.

Michel FEVRE.

Analyse de nos travaux -

La lecture d'un document n'est pas toujours facile. Surtout si l'on veut répondre à une question très précise en cherchant la réponse dans un document (livre, revue, encyclopédie...) très dense. C'est pour cela que nous avons travaillé d'abord sur des B.T.J., (Bibliothèque du Travail Junior), à l'aide de questionnaires. Ensuite, nous avons cherché ensemble quels moyens nous avions à notre disposition pour répondre à une question précise comme :

Pourquoi les dinosaures ont disparu ?

1- Nous pouvons d'abord avoir des idées de réponses et même si nous ne sommes pas sûrs, il est important de les noter.

On pourra comparer après avec d'autres réponses .

2- On peut chercher dans des livres, des revues et des encyclopédies.

3- On peut demander des renseignements à un spécialiste de cette question; en lui écrivant ou en le rencontrant.

4- On peut regarder un document audio-visuel: film, vidéo, diapositives...

5- On peut demander à d'autres enfants s'ils ont déjà travaillé sur cette question.

Dans les ateliers de lecture du mardi, nous avons surtout cherché les réponses à nos questions dans des livres ou revues documentaires.

Dans les bibliothèques, on peut trouver ces documents dans des fichiers par thèmes.

Une fois que nous avons trouvé les livres, il faut trouver ce qui est vraiment important pour notre recherche; on peut donc regarder:

- la table des matières ou sommaire.
- les grands titres.
- les paragraphes "résumés" quand il y en a ...

Ensuite, on peut commencer à écrire la ou les réponses que l'on trouve et vérifier si on peut trouver la même dans plusieurs documents.

Nous avons choisi de faire une présentation écrite des travaux de recherche: mais il existe d'autres formes de présentation (orales, audio-visuelles, maquettes...etc...).

POUR PRÉPARER
TON EXPOSÉ
PAR ÉCRIT

Fiche
GUIDE

- 1- Choisis le titre de ta recherche et écris le .
- 2- Ecris la question que tu te posais et mets la en valeur.
- 3- Ecris ou tape le texte réponse.
- 4- Choisis les croquis, les dessins, les photocopies et les illustrations.
- 5- Etablis la bibliographie.
(la liste des livres , revues et autres documents que tu as utilisés .)
- 6- Ecris une liste de mots difficile avec l'explication en face de chaque mot.

PUIS TU PEUX COMMENCER
LA MISE EN PAGE.

Tu peux faire ton exposé sur des papiers affiches, ou des feuilles de format A4, selon la forme que tu veux donner à ton exposé.

Sur une ou plusieurs pages fais des essais de mise en pages en essayant de faire une maquette:

- agréable à voir et à lire.
- claire et aérée.
- cadrée (ne pas aller trop sur les bords de la feuille).

Puis tu peux coller (avec peu de colle, pour éviter les taches et pour pouvoir éventuellement décoller plus tard certains documents). Tu peux tracer des traits, encadrer les croquis ou les textes...

N'oublie pas !!!!!
Ton exposé sera lu par d'autres.

Signe ton travail (ou votre travail si c'est un travail de groupe).

Relis le tout et fais le bilan sur ce que tu as appris de nouveau .

EVALUATION de mon TRAVAIL
en atelier

Lecture Documentaire.

Nom..... Prénom.....
Date.....

1-J'ai trouvé cet atelier (trouve un adjectif qualificatif):

.....

2-L'atelier a duré assez longtemps, trop longtemps?

3-Entre les trois séances, il a fallu travailler à la maison.

J'ai trouvé cela: agaçant ? sympa ? utile ? fatigant ? agréable? ou (autre chose).....

4- Mon bilan à la fin des trois séances:

J'ai appris:

- des informations nouvelles sur mon thème de recherche
oui - non - un peu
- des méthodes de travail pour chercher dans un document
oui - non - un peu
- des méthodes pour présenter un travail par écrit
oui - non - un peu

5- Ce que j'ai appris pourra me servir:

à l'école ?

en dehors de l'école aussi ?

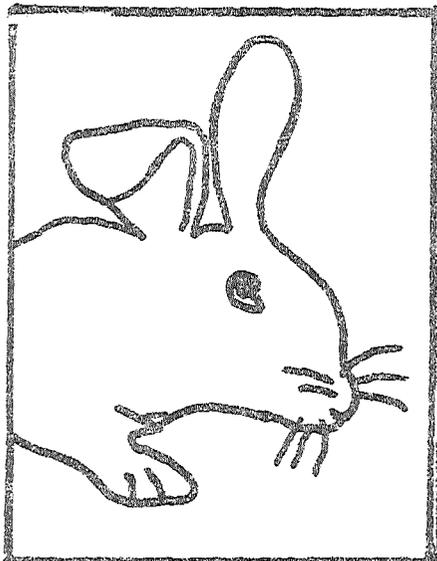
Si tu as autre chose à ajouter sur cet atelier, écris le ci-dessous.

Amandine
Harouard

LE

LAPIN

Combien de bébés peut faire le lapin?



Chaque année, une lapine élève 7 portées de 4 à 10 lapereaux chacune. Dès l'âge de 6 mois, une lapine peut avoir des petits. Catherine a compté qu'en 18 ans une lapine peut avoir avec ses filles et ses petites-filles qui ont à leur tour des enfants, entre 41 et 300 lapins.

Bibliographie
BTJ
49 et
168

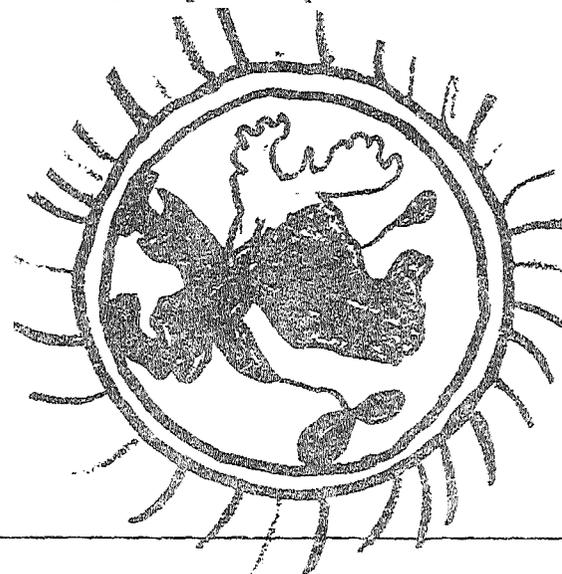
Les cousins du lapin domestique sont le lièvre et le lapin de garenne. Ils vivent dans les bois et dans la campagne.

LES PLANETES

Comment sont-elle apparues

Il y a 5 milliards d'années, un nuage de gaz et de poussières de notre galaxie s'est contracté en un corps dont la température s'est élevée à plusieurs millions de degrés. Une étoile s'est ainsi formée (notre soleil), et le reste de la matière s'est dispersé en un disque dont les éléments les plus lourds se sont assemblés. Ainsi sont nées les planètes Mercure, Vénus, Terre, Mars, dont les corps se sont lentement organisés, avec un noyau central, un manteau et une croûte superficielle.

réalisation par : Huy et Trésor
créée par : Huy et Trésor
éditée par : Huy et Trésor
imaginée par : Huy et Trésor
écrite et lue par : Huy et Trésor



lire lu

découverte junior: la naissance de la terre

Des Lancesse

XXXIIème Congrès de l'I.C.E.M Pédagogie Freinet

Du 23 au 27 août 1993

Université de Pau

Un congrès de l'École Moderne

* C'est un lieu :

- de formation
- de communication
- d'échange
- de réflexion
- de rencontre.

* C'est un grand rassemblement d'enseignants, d'éducateurs, de formateurs, de parents qui échangent pour l'enrichissement de leur quotidien pédagogique.

* C'est un lieu privilégié dans lequel émergent un grand nombre de pratiques, d'expériences, de recherches, de technologies actuelles...dans de multiples domaines et à tous les niveaux d'enseignement de la maternelle à l'université.

* C'est un moment de réflexion privilégiant le thème choisi cette année :

PÉDAGOGIE FREINET ET COOPÉRATION *****

* Joindre ses compétences à celles des autres, sans pour autant perdre sa spécificité.

* Participer pour mieux coopérer, pour avancer

E N S E M B L E

est l'une des orientations de l'I.C.E.M.

Pour placer l'Enfant au centre de ses apprentissages, comme le préconisaient Célestin Freinet et ses premiers compagnons dès...1924, l'ICEM a choisi

LA COOPÉRATION

PLUTÔT QUE LA COMPÉTITION *****

Ce Congrès sera ouvert à des chercheurs qui apporteront leur éclairage pour enrichir les travaux.

Des groupes d'étude et d'approfondissement se réuniront pour faire avancer les réflexions en cours.

Chacun aura la possibilité de présenter un outil existant ou issu de sa propre recherche pédagogique, dont la réalisation est terminée ou en cours, et favorisant particulièrement la coopération.

Coordination: MAYLIN Andrée Ecole 64300-St BOES Tél: 59-67-91-52

Inscript.: LABARRERE Marcel 64160-COSLEDAA-LUBE Tél: 59-68-00-30

Responsable garderie: ESTREM-MONJOSTE Lucienne 64370-BOUMOURT

Tél: 59-77-10-99

Inscriptions.

La date limite des inscriptions est fixée au 14 juillet. Au-delà de cette date, une majoration de 100F. par congressiste sera exigée.

Nous demandons un premier versement de 50% à l'inscription; le solde sera versé à l'arrivée au congrès.

Après inscription, en cas de désistement:

- avant le 15-07, on remboursera la somme reçue moins 50 Francs;
- avant le 15-08, on remboursera la somme reçue moins 150 Francs;
- après le 15-08, on ne remboursera rien, sauf cas de force majeure.

Les prix sont fixés dans la fiche d'inscription jointe. Les organisateurs se réservent le droit de revoir les prix, si la situation l'exigeait.

Accueil.

L'accueil des participants se fera le lundi 23 août 1993, à partir de 16 heures, à la faculté de droit à PAU.

Un vin d'honneur offert par la municipalité paloïse aura lieu à 18 heures 30.

Ce lundi soir, le repas sera pris coopérativement. Chaque personne, groupe, département, pays arrive, les bras chargés de spécialités culinaires et vinicoles de sa région (dépôt à l'accueil).

Hébergement.

Il est prévu à la résidence universitaire, cité Gaston Phoebus, dans le campus. Les draps sont fournis et ce sont des chambres à un lit, d'une personne.

Les repas auront lieu dans deux restaurants scolaires différents, à 500 m. (Groupe scolaire Bouillierce) et à 800 m. environ (Groupe Scolaire Sarrailh) du lieu de travail; nous compléterons d'abord le plus proche, par ordre d'arrivée des inscriptions. Le petit déjeuner sera pris à la cafétéria, dans la faculté de droit elle-même.

Garderie.

Pour les enfants des congressistes, une garderie existera sous la responsabilité des Francas. Il y aura la possibilité de choix entre deux centres aérés et une maison de l'enfance. Les intéressé(e)s trouveront d'autres renseignements au verso de la fiche "trésorerie".

Accès.

Aéroport: PAU-UZEIN.

SNCF: gare de PAU où vous serez attendus si vous nous dites à quelle heure vous arrivez.

Autoroute A 64: sortie 7: PAU.

Route: N 134 (plan fourni avec l'accusé de réception de l'inscription).

Divers.

Hôtel-camping: une liste peut vous être fournie sur demande.

Camping-car: stationnement possible sur le campus.

Ne rien écrire
dans ce cadre.

FICHE TRESORERIE - INSCRIPTIONS

à retourner
LABARRERE Marcel 64160 Coslédaâ-Lube.

NOMS et Prénoms 1) _____
2) _____
3) _____
4) _____

Adresse: _____

Code postal: Ville _____ Tél. _____

Dans le tableau ci-dessous, noter le nombre de prestations demandées.

	Lundi	Mardi	Merc.	Jeudi	Vend.	Total	Montant
Petit Déj. 17 l'un	X						
Midi 40 F./repas	X						
Soir 40 F./repas	X				X		
Enfant Midi 23 F	X						
Enfant Soir 23 F	X				X		
Chambre 66 F./nuit					X		
						TOTAL	(1)
Frais de congrès: 300 F. pour les adhérents							
400 F. pour les non-adhérents							(2)
T O T A L (1) + (2)							
Paiement 50% à l'inscription							
Majoration pour inscription tardive (100 F.)							
Montant du chèque							

VERSEMENT. Chèque à l'ordre de: I.B.B.E.M.
(INSTITUT BASCO-BEARNAIS DE L'ECOLE MODERNE) - 1264-64 E Bordeaux

Ch postal n°	_____
Centre	_____
Montant	_____

Ch bancaire n°	_____
Banque	_____
Lieu paiement	_____
Montant	_____

N'oublie pas de joindre à cette fiche:

- ton chèque;
- une enveloppe timbrée à 4,20 F., à ton adresse, et de format 25 X 17,5 cm et portant la mention "LETTRE".

ATTENTION: toute fiche incomplète ou sans paiement sera retournée.

ACCUEIL.

J'arriverai le _____ à _____ heures _____

en avion en train

Je désire recevoir _____ billets de congrès SNCF. (20% de réduction)

Je participerai au repas coopératif: OUI NON

Situation dans l'enseignement.

Je suis en

- | | | |
|-------------------------------------|--|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Primaire | <input type="checkbox"/> Secondaire | <input type="checkbox"/> Université |
| <input type="checkbox"/> Maternelle | <input type="checkbox"/> Enseignement spécialisé | |
| <input type="checkbox"/> I U F M | <input type="checkbox"/> Autre | |

GARDERIE - CENTRE AERE.

Les Francas pourront s'occuper des enfants dans deux centres aérés ou dans une maison de l'enfance.

Au cas où tu aurais l'intention d'inscrire ton(tes) enfant(s) pour l'une ou l'autre des formules, veux-tu compléter la phrase ci-dessous?

"Je désire inscrire _____ enfant(s) à la garderie et recevoir le nombre voulu d'imprimés pour l'inscription."

Nous t' enverrons alors le nombre d'imprimés demandés, et tu te mettras directement en rapport avec les Francas.

Publication sur minitel.

Concernant la publication du nom des congressistes sur le réseau Minitel Educazor, et pour répondre à la demande de la Commission Informatique et Liberté, il conviendrait de signer la phrase ci-dessous si tu ne désires pas que ton nom soit publié. En cas de non-signature, nous le publierons.

"Je m'oppose à ce que mon nom soit porté sur la liste des inscrits au congrès, sur le réseau minitel Educazor."

Signature:

ASSOCIATION ECOLE MODERNE DES TRAVAILLEURS DE L'ENSEIGNEMENT SPECIAL

La Commission Enseignement Spécialisé de l'I.C.E.M (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet), déclarée en Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial, organisée au niveau national en structures coopératives d'échanges et de travail, a pour objectifs :

- la lutte permanente contre les pratiques ségrégatives dans l'institution scolaire
- la réflexion sur les pratiques pédagogiques et leur adéquation aux difficultés des enfants et à leurs besoins dans la société actuelle
- la recherche de solutions pour pallier les carences du système éducatif
- la formation des praticiens

CHANTIERS

CHANTIERS est le bulletin coopératif d'échanges et de réflexions de la Commission Enseignement Spécialisé. Il est élaboré à partir des apports des lecteurs et des travailleurs des circuits d'échanges.

L'abonnement comprend douze numéros (soit environ 250 pages).

Pour tout contact :

Janine CHARRON
27, rue du Collège
72200 LA FLECHE

Articles pour chantiers :

Michel LOICHOT
31, rue du Château
77100 NANTEUIL LES MEAUX

Directeur de la Publication: D. VILLEBASSE - 33 rue Meuve - 69260 TOURCOING
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse n° 58959
Imprimerie Spéciale: Ecole Célestin Freinet - IMP. Claire Jolie -
69176 - LAMURE S/ AZERGUES